la Nouvelle République.fr

Beaulieu-lès-Loches : un monologue théâtral émouvant

Publié le 03/06/2021 à 06:25

Jean-Marie Sirgue sur scène.
© Photo NR

Cinq histoires issues de l'imagination de Jean-Marie Sirgue, rassemblées en une soirée, qui semblent ne pas avoir de rapport entre elles. Et pourtant ?
À Beaulieu-lès-Loches, samedi dernier, « *L'oiseau qui pète* » était représenté. Le temps était assez doux et les spectateurs ravis d'assister à une vraie représentation en direct. Émotion palpable que ne remplaceront jamais les retransmissions proposées par les chaînes télé pour étancher notre soif de culture et de spectacle. Humour, fantaisie, critique acerbe de la société qui change et évolue quoi qu'on y fasse, tout y passe… Avec une amère causticité que tempère une folle tendresse sous-jacente. Féroce portrait de notre société moderne : l'argent, le sport, les femmes, le monde de l'art, la vie agricole ou politique, âpre lutte contre la cruauté des a priori et des lieux communs colportés et bien implantés dans les consciences de vous et moi. Mais avec le sourire, l'œil teinté d'indulgence et d'une lueur d'espérance. Un grand don d'observation qui ne se pose pas en juge, mais en témoin. Un long monologue ponctué, souligné, illustré par un violoncelle parfois rageur ou ironique, parfois câlin ou acide. Lucile Louis va - enfin - retrouver ses élèves, et Jean-Marie Sirgue propose une nouvelle création à la Touline (Azay-sur-Cher), dimanche 6 juin : un spectacle poético-archéologique.
Belle occasion de (re)faire connaissance avec ses classiques (ou prétendus tels), ébouriffante fouille dans une mémoire qui se devrait d'être collective.
www.theatredelafronde.com